

STAR WARS



Crédits Faciles

Paul Danner

Crédits Faciles

STAR WARS

Crédits Faciles

Paul Danner

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Crédits Faciles est une nouvelle écrite par Paul Danner, publiée en Février 1996 dans le neuvième numéro du Star Wars Adventure Journal. Il s'agit de la deuxième aventure du voleur Sienn Sconn, intercalée entre les nouvelles *Unique en son genre* et *Deux pour le Prix d'Un*, que vous pouvez également retrouver chez les Chroniques Oubliées. Cette nouvelle, appartenant à l'Univers Légendes, se déroule quatre ans après la Bataille de Yavin.

Sur la planète Rydonni Prime, le roi Rilvvan K'ntarr s'est préparé à remettre un prototype d'arme à l'Empire Galactique. Mais le voleur Sienn Sconn s'est infiltré dans le château dans l'espoir de récupérer l'objet !

Merci à Alfred M, Link et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : **Easy Credits**

Auteur : **Paul Danner**

Traduction : **Alfred M**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-167-credits-faciles.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Juin 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Au cours des vingt-trois ans depuis sa naissance, Sienn Sconn n'avait jamais pris la peine d'imaginer comment il réagirait quand il serait confronté à un Moff de l'Empire (ou ce qu'il restait de l'Empire, peu importe...). En se retournant pour répondre à la tape sur son épaule, il se retrouva face-à-face avec le Moff Caerbellak. Sconn souhaita immédiatement avoir saisi l'opportunité de le faire.

Sans autre réelle alternative, Sconn revêtit son plus beau sourire et offrit calmement à Caerbellak un verre de vin d'épices Rydonnien du plateau d'argent qu'il portait. Le Moff en sélectionna un et lui fit signe de se retirer avec un geste de la main.

Sconn adressa un rapide et respectueux hochement de tête au haut fonctionnaire Impérial. C'était un geste que le voleur intergalactique ne se souciait pas particulièrement de faire, mais il s'y força en imaginant l'expression sur le visage du Moff, aussi vaniteux que vantard, quand il découvrirait que son prototype d'arme avait été volé juste devant son nez. Bien sûr, considéra Sconn en silence, ça pourrait prendre un moment, en considérant que le nez de Caerbellak pointait habituellement vers le haut à un angle qui rendait difficile à voir *quoi que ce soit* occupant l'espace sous lui.

— *Ce sera tout...*

La voix du Roi Rilvvan K'ntarr ramena Sconn à la situation présente et le voleur réalisa rapidement qu'il se tenait toujours à côté des deux officiels et interrompait leur discussion privée. Faisant une courbette d'excuse, Sconn ajusta l'uniforme de serviteur volé et se dépêcha de servir d'autres invités.

Caerbellak évalua le voleur du regard alors qu'il se retirait, puis haussa les épaules et reprit sa conversation avec K'ntarr, qui était à la fois à la tête des Productions Rythani et de facto le souverain de Rydonni Prime.

Sconn fronça les sourcils tandis qu'il se déplaçait hors de portée d'oreille des deux hommes les plus importants de la planète. Il aurait aimé trainer autour d'eux pour écouter discrètement mais il ne voulait pas éveiller plus de suspicion qu'il n'était nécessaire, surtout de la part du dangereux Moff.

Espérant un jour remplir le vide laissé par la mort de l'Empereur et Vador, Caerbellak se déplaçait lentement sur l'échiquier politique. La cérémonie du lendemain serait une grande avancée vers cet objectif. Le dévoilement au public de la nouvelle addition des Productions Rythani à l'arsenal Impérial et de sa présentation ultérieure au Moff feraient une propagande extrêmement positive. Et de telles nouvelles étaient des produits de valeurs pour les vestiges de l'Empire fragmenté. Caerbellak espérait qu'une fois le prototype entre ses mains compétentes et qu'il aurait commencé sérieusement sa quête pour écraser la Nouvelle République, des nouvelles de ses succès pourraient même atteindre les oreilles des Conseillers Impériaux et le catapulter au rang de Grand Moff...

Ce prototype valait certainement un paquet en lui-même mais encore plus pour Caerbellak personnellement. Par conséquent, rien que l'idée de le voler fit apparaître un sourire sur le visage de Sconn. Bien sûr, s'il ne se bougeait pas rapidement, il n'aurait même pas une chance de l'avoir...

Le voleur sentit quelqu'un le regarder ; il jeta un œil à Caerbellak, mais le Moff était occupé avec le Roi et ne faisait pas attention. Les ignorant, Sconn se retourna, se cognant contre quelqu'un. Sconn stabilisa son plateau et alors qu'il levait les yeux vers la personne, il faillit sauter au plafond.

Svelte et grande, la femme était habillée d'une élégante robe noire qui moulait son corps athlétique. Elle était attirante, avec une peau douce, une crinière de cheveux roux bouclés et des traits exotiques. Il flottait dans l'air autour d'elle un sentiment de danger presque palpable, ce qui était adapté. Son nom était Variise et elle était une membre réputée de la garde de l'ombre Mistryl ainsi que la garde du corps personnelle du Moff.

Sconn espérait que son visage ne se vidait pas de son sang.

— Excusez-moi, réussit-il à dire à moitié murmuré et à moitié marmonné.

Rapidement, il passa à côté de la femme.

— Attendez.

Elle avait prononcé le mot doucement mais Sconn aurait pu jurer qu'elle avait crié dans son oreille.

Le voleur obéit, prenant une profonde respiration tandis que Variise se remettait en face de lui. Sous le plateau, sa main droite commença à se fléchir et le laser poignet caché commença à se charger.

La femme verrouilla son regard sur le sien et aucun des deux ne cligna des yeux. Finalement, Variise sourit et l'image d'un chat sauvage de Dulvoyinn vint à l'esprit de Sconn.

— N'allez-vous pas m'offrir un verre ?

La tension qui montait dans le corps de Sconn se stabilisa, plus ou moins, et il offrit un sourire d'excuse.

— Toutes mes excuses... La beauté de madame m'a fait oublier mon rôle.

Les ongles écarlates des doigts de Variise se muèrent en pointes aiguës, presque comme des griffes, autour du verre.

— Compréhensible. Mais comprenez bien... Je ne pardonne qu'une fois. (Elle finit l'entière de sa boisson en une interminable série de gorgées, fixant Sconn tout le long et replaça le contenant vide sur son plateau.) Veillez à ce que ce soit la seule erreur que vous ayez faite en ma présence.

Après cela, elle se tourna et disparut dans la foule. Sconn resta là pendant un long moment, de la sueur suintant de tout son corps. Le voleur relâcha une longue respiration qu'il n'avait même pas réalisé qu'il retenait et repartit rapidement.

Sconn ramena le plateau de verres vides à la cuisine et emprunta précautionneusement le couloir désert le plus proche, contournant la fête se déroulant dans le reste de la résidence du roi. Alors qu'il commençait à s'éclipser, le voleur se mit à récapituler le reste de son plan.

Dans son excitation toutefois, le voleur oublia une des leçons importantes que son Oncle Cavv avait passé un nombre incalculable d'heures à faire rentrer dans son crâne durant sa jeunesse. Une leçon que son oncle prétendait avoir apprise auprès d'un inoffensif alien vert qui souffrait apparemment de folie des grandeurs et pensait qu'il était un Maître Jedi...

Garde ton esprit là où tu es, sur ce que tu es en train de faire. Si tu penses au futur au lieu de te concentrer sur l'instant présent, tu ne survivras pas pour voir un autre jour...

Mais alors qu'il descendait le sombre couloir, toutes les pensées à l'exception de celles liées à son plan avaient quitté son cerveau. Tout revint à pleine vitesse toutefois, quand une main venant de nulle part le tira brusquement dans une des pièces adjacentes.

La porte fut refermée rapidement et Sconn se retrouva plaqué contre un mur dans la pièce ténébreuse. Avant que le voleur pris au dépourvu puisse réagir, une paire de douces lèvres se pressèrent contre les siennes. Sconn se laissa prendre par la passion pour quelques secondes puis brisa rapidement l'étreinte.

Une douce voix, chargée de confusion, brisa le silence.

— Arden ?

— Qui ?

Il y eut une pause puis un clic et soudainement un banc de lampes incandescentes se mit à briller au visage du voleur, l'aveuglant.

— Hé ! Vous n'êtes pas Arden.

Sconn cligna des yeux pour faire disparaître les points noirs dans ses yeux puis fixa son regard sur une magnifique jeune femme se tenant en face de lui. Ses cheveux sombres étaient impeccablement coiffés et elle était habillée d'une robe blanche transparente qui, à n'en pas douter, était assortie à la fête qui avait lieu dehors.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle avec l'insistance de quelqu'un qui avait l'habitude d'avoir des réponses rapides.

— Ça dépend... répondit prudemment Sconn en remarquant pour la première fois que la pièce était en fait une des nombreuses chambres d'amis de la résidence. Qui le demande ?

La fille prit une respiration majestueuse qui sembla gonfler tout son corps.

— Je suis la Princesse Kalieva K'ntarr de la Maison Royal de Rydonni.

Sconn devint pâle, parlant avant de pouvoir réfléchir.

— Alors j'ai de gros ennuis...

— C'est un euphémisme comme j'en entends rarement.

La Princesse le frôla en se dirigeant vers la porte.

Sconn bougea rapidement sur le côté, lui bloquant le passage.

Les yeux de Kalieva se serrèrent et elle tordit sa lèvre inférieure de détermination.

— Bougez, ou bien je hurle.

— Non, vous n'allez pas hurler.

Elle afficha un sourire d'enfant impétueux.

— Alors regardez...

Et fidèle à ses dires, elle ouvrit sa bouche pour laisser sortir ce qui sans aucun doute aurait été un cri à glacer le sang si Sconn n'avait pas rapidement serré une main sur ses lèvres. Kalieva commença immédiatement à se débattre et Sconn l'attrapa autour de la taille avec son bras libre, la trainant loin de la porte.

— Vous avez deux raisons pour lesquelles vous pouvez arrêter de vous débattre... dit Sconn doucement. Tout d'abord, je ne vais pas vous faire de mal. Et deuxièmement, je ne sais pas exactement comment votre famille royale fonctionne, mais je suppose que le flirt avec les domestiques n'est pas le genre d'activité auquel le roi aimerait voir sa petite Princesse se livrer.

Kalieva cessa doucement de se débattre. Sconn la relâcha et fit un pas en arrière. Le fixant, la fille s'assit à contrecœur sur le lit, croisant les bras sur sa poitrine.

Sconn approuva d'un hochement de tête.

— C'est beaucoup mieux.

Pensant le danger écarté, l'attitude de la fille changea pour devenir de la curiosité.

— Alors, qui êtes-vous réellement ? Pas un domestique, c'est évident...

Le voleur la frôla, surveillant les fenêtres. Ils étaient au troisième étage, du côté de la façade avant du manoir isolé.

— Ce ne sont pas vos affaires.

— Oh, si ça l'est. Vous m'avez *impliquée*. Maintenant vous devez en assumer les conséquences.

Sconn se retourna, sa mâchoire pendante.

— *Je vous ai* impliquée ? Attendez... Vous êtes celle qui m'a tirée ici. (Le voleur vérifia sa montre, mordant sa lèvre en voyant l'heure tardive affichée.) Et vous ruinez mon emploi du temps.

Cela ne fit que piquer l'intérêt de la fille.

— Quel genre d'emploi du temps.

— Je vous l'ai dit, ce ne sont pas vos affaires...

Sconn examina le contour des fenêtres et fronça les sourcils. Elles étaient équipées de capteurs d'alarmes. Des EcranSur Type VII, nota-t-il en baissant les épaules. Il n'avait aucune chance de les désactiver sans l'équipement adéquat, et malheureusement l'équipement adéquat était un peu trop volumineux pour sa tenue de serviteur.

— Merde.

Kalieva remarqua son expression et sourit.

— Quelque chose ne va pas ?

Sconn s'assit au bord du lit, massant sa mâchoire alors qu'il cherchait une solution. Son cerveau ne suivait pas toutefois et n'offrit que deux mots moqueurs.

Crédits faciles.

Ces mots se répercutèrent dans la tête de Sconn comme les paroles d'une mauvaise chanson des *Nouveaux Habits de l'Empereur*. La dernière fois qu'il les avait entendues, elles étaient au départ chantées en Huttese, puis traduites par un droïde de protocole argenté avec un processeur de langage défectueux. Cela faisait s'étirer le son « s » en quelque chose qui rappelait vaguement le sifflement d'un serpent Deryvian.

Rien que ça, pensa le voleur, aurait dû être une raison suffisante pour refuser une mission aussi ridicule. A ce moment-là toutefois, le vol d'un prototype Imperial avait l'air parfaitement raisonnable, principalement dû au fait que Sconn avait oublié une autre des leçons que lui avait apprises son oncle...

L'argent a toujours un moyen de paralyser les fonctions cérébrales.

Apparemment, les effets incluaient la paralysie de la partie de sa mémoire qui stockait toutes les leçons importantes que Sconn avait apprises de son Oncle Cavv.

Quand Draskha le Hutt l'avait contacté, Sconn avait été un peu surpris. Le voleur avait une réputation, gagnée via ses compétences, son ingéniosité et un record pour n'avoir jamais été attrapé. Mais le Hutt était en train de devenir un joueur de haut niveau dans la hiérarchie obscure des organisations criminelles et il y avait probablement un nombre incalculable d'autres voleurs qui avaient un meilleur taux de succès que Sconn. Pourtant, Draskha l'avait choisi. C'était flatteur et cela rendait un refus encore plus difficile. Ça, et les cent mille crédits ; la moitié maintenant, l'autre moitié à la livraison. Le montant l'avait surpris, considérant que le Hutt ne savait même pas exactement ce que le prototype était...

D'après les informations recueillies par le réseau d'espions du Hutt, il s'agissait d'une nouvelle arme, découverte par accident. Les Productions Rythani étaient soi-disant en train d'expérimenter des sortes de technologies de pointe depuis environ un an sans réel succès, jusqu'à que des génies de la technologie découvrent une application militaire pour la recherche qui aurait été inutile autrement. Mais même cette histoire incluait plusieurs spéculations importantes, presque tout à propos du prototype était recouvert d'un voile de secrets plus épais que la coque d'un Destroyer Stellaire. En fait, la seule chose dont Draskha était sûr à propos du prototype était qu'il le voulait. Absolument.

Bien sûr, si Sconn ne se mettait pas en route rapidement, il n'aurait rien à livrer.

— J'ai besoin de sortir d'ici.

— Pourquoi ? Où allez-vous ?

Sconn fut choqué, n'ayant pas réalisé qu'il pensait à haute voix. Il se tourna pour regarder Kalieva et était sur le point d'ouvrir la bouche.

— Je sais, je sais,... dit-elle avant qu'il ne puisse répondre. Ce ne sont pas mes affaires, c'est ça ? (La Princesse haussa les épaules, adressant au voleur un sourire moqueur.) Hé bien, pourquoi vous ne reprenez pas votre plan génial d'origine et ne sortez-vous pas d'ici ?

— Qu'est-ce qui vous fait penser que c'était mon plan ?

— Pour faire quoi d'autre vous seriez-vous habillé dans cette tenue de singe Ferijien ? Pour plaire aux femmes ?

Sconn lui adressa un sourire.

— Apparemment ça a marché pour Arden.

Kalieva plissa les yeux et lui envoya un regard noir.

— Seulement parce qu'il enlevait cette saleté. (La fille se détourna.) Et il était supposé m'emmener avec lui, ajouta-t-elle presque trop doucement pour être entendu.

Sconn soupira.

— Malheureusement, ma fenêtre temporelle pour sortir est terminée. Grace à vous...

— Ne me blâmez pas pour votre incompetence.

Ce fut au tour du voleur d'adresser un regard noir.

Kalieva haussa les épaules innocemment.

— C'est bon. La galaxie a besoin d'idiots.

Sans un mot, Sconn retira ses vêtements de serveur et marcha jusqu'à Kalieva. Elle recula sur le lit.

— Qu'est-ce que vous allez faire avec ça ?

— Vous étrangler me vient à l'esprit, mais j'ai négocié à la baisse avec ma conscience pour un bâillon.

— Je vais crier !

Le voleur sourit.

— Quoi qu'il en soit, pas pour longtemps...

— Suffisamment longtemps pour que quelqu'un entende... (Elle rampa en arrière sur le lit, s'éloignant de Sconn.) Et vous ne pourrez pas voler le prototype depuis une cellule.

Cela fit s'arrêter le voleur. L'habit tomba de ses mains et il eut toutes les peines du monde à empêcher sa mâchoire de s'ouvrir en grand.

— Comment...

— J'ai beau être confinée, je ne suis pas stupide. Vous êtes sans doute possible sur un mauvais coup. Et votre présence ici juste au moment où le prototype est sur le point d'être présenté au Moff ne peut pas être une coïncidence.

— Comment savez-vous que je ne vais pas vous tuer ?

— N'essayez pas de bluffer. Si vous étiez capable de ça, vous l'auriez déjà fait, au lieu de perdre votre temps.

— Alors où cela nous mène-t-il ?

— Je suis en position de négocier. Vous voulez ce prototype et je veux quitter cette planète pouilleuse. Je vous aiderai si vous m'aidez.

— Ça ne me convient pas.

— Pourquoi pas ?

— Je n'ai vraiment pas le temps de lister tous les points négatifs. Alors, pourquoi ne pas vous contenter du fait que j'ai dit non ?

— Vous êtes un imbécile.

Sconn sourit.

— J'ai été accusé de pire...

— Et vous serez accusé de bien pire si vous êtes assez stupide pour essayer de pénétrer dans l'Immeuble Productions Rythani.

— Je suis désolé, je ne peux...

— Oh, je sais que vous serez désolé... Particulièrement lors de ces derniers moments précédant votre exécution aux mains du Moff Caerbellak. Et tout ce que vous auriez eu à faire en échange de mon aide aurait été d'accepter de me faire quitter la planète. Mais encore une fois, vous n'aurez pas longtemps à regretter votre erreur, parce que votre tête sera détachée de vos épaules avec la plus grosse vibro-hache qu'ils pourront trouver.

— Ça suffit !

Sconn secoua la tête, massant inconsciemment sa nuque.

— Allez... Faites-moi confiance. Avec mon aide, votre travail sera facile.

Sconn était toujours indécis.

— Quand les gens commencent à balancer le mot « facile », je deviens nerveux. (Le voleur mâchonna sa lèvre inférieure.) Ok, nous avons un accord...

Elle sourit triomphalement.

— C'est la première chose intelligente que je vous entends dire depuis que je vous ai rencontré.

— Et avec un peu de chance ce ne sera pas la dernière... Bon, vous êtes sûre de pouvoir me faire rentrer sans aucun problème ?

Kalieva croisa les bras dans une position de défiance.

— Je suis la *Princesse*. J'ai accès à *tout*, et cela inclut les Labos Prototype.

— Vous êtes en train de me dire que je ne peux pas entrer dans les laboratoires de prototype ?

La chef des deux gardes des Productions Rythani secoua la tête et indiqua les massives portes de duracier verrouillées derrière lui d'un geste du pouce.

— Je m'excuse, Princesse, mais personne n'est autorisé dans la Laboratoire Prototype A.

— C'est un scandale ! (Kalieva se retourna pour faire face à Sconn qui était impeccablement habillé dans une tenue de noble Rydonnien, « empruntée » dans la garde-robe royale.) J'ai promis à Arden, ici, un aperçu du nouveau jouet de Papa et maintenant j'ai l'air d'une idiote. (Elle prit théâtralement la main de Sconn dans les siennes.) Je veux dire, le pauvre garçon avait de hautes attentes. Sans mentionner de quoi ça a l'air pour l'héritière de ce monde de se voir interdire l'entrée dans l'entreprise même dont elle sera un jour responsable !

Le premier garde haussa les épaules, impuissant.

— Je ne sais quoi dire, madame... J'ai des ordres stricts du roi. Et ses ordres viennent du Moff en personne.

Kalieva afficha un vindicatif froncement de sourcils.

— Alors je demande à lui parler immédiatement !

— A votre père ?

— Non, espèce d'abruti ! Au Moff Caerbellak !

La mâchoire du garde faillit tomber sur le sol.

— Vous voulez parler avec le Moff ?

La Princesse fit mine de scanner le hall vide à l'exception d'eux.

— Y-a-t-il un écho ici ?

— Mais, mais...

Souffrant de la même réaction que le premier garde, Sconn secoua la main de Kalieva, la fixant de façon insistante comme si elle avait perdu l'esprit.

Elle adressa un regard au voleur puis retourna son attention sur le garde.

— Hé bien ? Pourquoi vous tenez-vous encore là ? Allez le chercher !

Ne sachant que faire d'autre, le garde passa son fusil blaster derrière son épaule et attrapa son comlink.

— Je ne suis pas sûr de pouvoir...

Kalieva attrapa le comlink directement de sa main.

— Alors je vais le faire moi-même. (Elle joua avec un moment.) Ça ne marche pas, dit-elle. Puis elle le jeta d'énervement par-dessus son épaule, au grand désespoir du garde.

— Mais...

Kalieva le coupa en se tournant vers son partenaire, étirant son bras.

— Donnez-moi le vôtre.

L'homme regarda son commandant comme pour lui demander quoi faire.

— Maintenant, aboya-t-elle.

Cela fit reculer l'homme.

Précautionneusement, il tendit son comlink, comme s'il était effrayé qu'elle puisse aussi mordre.

À sa grande surprise, toutefois, elle retira sa main et fit un signe de tête à son compagnon.

— Arden, si vous voulez bien vous donner la peine...

Hochant la tête, Sconn s'avança, prenant le comlink d'une main et plantant un poing dans le visage du garde de l'autre.

Le commandant fonça vers Sconn, mais Kalieva tendit un pied, faisant perdre l'équilibre à l'homme. Sconn se tourna alors que l'homme trébuchait vers l'avant, envoyant un coude dans le menton de l'homme et ensuite le couchant avec un coup à l'arrière du cou.

— Derrière vous ! cria Kalieva.

Le voleur retourna son attention sur l'autre garde juste à temps. L'homme était en train de pointer son fusil pour tirer. Sconn attrapa le canon et envoya le bout de la crosse dans l'estomac du garde, lui coupant le souffle. Toujours tenant le bout de l'arme, Sconn l'envoya vers le haut, frappant l'homme en dessous du menton et le faisant ainsi tomber.

Kalieva envoya un sourire arrogant à Sconn qui se contenta de secouer la tête, sans aucun doute impressionné.

— C'était assez stupéfiant, dit-il alors qu'il récupérait la carte d'identification du premier garde.

— Je t'ai dit que ça serait facile. Je veux dire, qu'est-ce que tu aurais fait sans moi ?

— Je n'en sais rien, dit le voleur en attrapant la ceinture de soie autour de sa robe, mais nous n'allons pas tarder à le savoir...

— Je n'aurai jamais dû vous faire confiance ! gronda Kalieva en se débattant avec ses liens alors que Sconn la plaçait dans un placard. Vous êtes un voleur et un menteur !

Sconn tint la ceinture de soie prête à la bâillonner et haussa les épaules, impuissant.

— Ecoutez, j'apprécie votre aide. Vraiment... Mais cette affaire est vraiment trop dangereuse pour vous.

— Oh, n'essayez pas de me calmer. Je ne suis pas stupide. Vous ne vous inquiétez pas pour autre chose que votre salaire. Je pourrais très bien être mangée par un rancor, mais tant que vous volez le prototype et vous échappez, tout ira très bien pour vous.

— Écoutez, je n'ai pas le temps d'en débattre, et comme je ne vois pas de rancors dans le coin...

Il approcha ses mains de sa bouche, se préparant à placer le bâillon dessus.

— Pourquoi ai-je cru la parole d'un voleur ? J'aurais dû savoir que les gens comme ça ne tiennent jamais leurs promesses.

Sconn s'arrêta net.

— Je... Je reviendrai pour vous. Une fois que tout sera fait, je veux dire.

— Qui êtes-vous en train d'essayer de convaincre ? Moi ? Ou la culpabilité que vous êtes en train de ressentir dans cette chose qui vous sert de conscience.

Les yeux du voleur se serrèrent et il se hérissa à ce commentaire, puis attacha rapidement le bâillon autour de sa bouche. Kalieva continua de s'énerver et de se débattre, offrant des commentaires désobligeants sur les ancêtres de Sconn qui furent distordus sans merci par le bâillon.

Sconn s'arrêta à la porte, vérifiant ses liens un fois de plus, puis hocha la tête de satisfaction.

— Je vous reverrai, Princesse. Et c'est une promesse...

Kalieva marmonna quelque chose que le voleur fut heureux de ne pas pouvoir comprendre. Il fit une révérence théâtrale puis pressa une main sur le panneau de contrôle et la porte se referma.

Les derniers stormtroopers s'étalèrent douloureusement, assistés par le bout crépitant du bâton paralysant de Sconn. Le voleur fit rouler les trois corps en armure entre deux larges containers de transport. Les ombres les cacheraient suffisamment longtemps pour lui laisser le temps de s'échapper.

Le voleur fit une pause pour essuyer la sueur de son front et repousser les cheveux humides de ses yeux. Il avait été extraordinairement chanceux jusqu'ici. Avec un peu de chance, ça durerait encore un peu...

Sconn manœuvra la luge à répulsion jusqu'à la rampe de chargement du TB-TT, vérifiant par-dessus son épaule pour être sûr qu'il n'était pas suivi.

— Jusque-là, très bien, dit-il doucement. Ce qui veut dire que quelque chose de mal va arriver d'un moment à l'autre.

Il rangea la capsule contenant le prototype dans le compartiment des troupes du marcheur, notant l'intérieur modifié. Les bancs des soldats avaient été retirés pour transporter du matériel et une paire de motojets usées avait été entassée dans un coin. Des équipements pour soulever et sécuriser le matériel, incluant des grappins à verrouillage magnétique, étaient éparpillés au hasard sur les motojets et le sol. Sconn en devina l'état dans lequel était l'autrefois formidable Empire, qui habituellement gardait ses véhicules en parfait état, à l'extérieur comme à l'intérieur.

Hé bien, leurs problèmes lui seraient bénéfiques, pensa le voleur en utilisant les équipements épars pour sécuriser le prototype. Quand il eut fini, Sconn prit un moment pour regarder la capsule de transport (une sphère d'un mètre recouverte de duracier anti-explosion), se demandant ce qu'il y avait à l'intérieur qui pouvait bien valoir cent mille crédits. Satisfait par le fait que sa possession, et non sa nature, soit sa seule préoccupation, le voleur relâcha un soupir de soulagement et se dirigea vers le poste de commandement du marcheur. C'est à ce moment-là qu'il entendit des pas derrière lui.

Sconn se retourna, visant avec son laser de poignet...

La Princesse Kalieva se tenait à la porte d'embarquement, souriant et levant les mains de manière inoffensive.

— Ce n'est que moi.

Sconn était extrêmement choqué de la voir mais il ne baissa pas son arme.

— Je sais... mais vous ne m'avez pas donné de raison de ne pas tirer.

— Vous avez promis qu'on se reverrait bientôt. C'est juste un peu plus tôt que vous ne pensiez.

— Comment vous êtes-vous échappée ?

— Je ne sais pas à quel point vous êtes un bon voleur mais avec les nœuds que vous faites, vous auriez fait un alpiniste douteux. (Elle avança d'un pas.) S'il-vous-plait Sconn... Emmenez-moi avec vous.

— Vous êtes sacrément flippante, vous savez... Je ne vous ai *pas* dit mon nom.

Penaude, Kalieva lui tendit sa carte d'identité.

— Je l'ai récupérée quand nous étions dans la chambre.

Furieux, Sconn la lui arracha des mains.

— On dirait que je ne suis pas le seul voleur dans le coin.

— Je vous en prie... Je dois quitter cette planète. Je ne la supporte plus du tout.

Le voleur renifla de mépris.

— Oh, bien sûr... La vie brutale d'une princesse. Les gens n'attendant qu'un geste de votre part, n'ayant jamais à travailler un jour de votre vie et plus d'argent que vous ne pourriez savoir quoi faire avec... Comment *arrivez*-vous à supporter cette torture ?

— Ce n'est pas comme ça. Je veux dire, vous donnez l'impression que ma vie est parfaite.

— Ce n'est pas le cas ?

— Non. (Kalieva s'assit, ses yeux bleus commençant à s'humidifier. C'était comme regarder deux tourbillons se former lentement.) Je la déteste. Tout le monde me traite comme si j'étais fragile... Comme si j'étais toujours un petit enfant. Personne ne me prend au sérieux. Je suis juste une jolie chose sans cervelle. Quand mon père discute politique avec n'importe quelle délégation importante visitant notre planète, vous savez quel est mon travail lors du dîner ?

Sconn secoua la tête.

— De rester silencieuse et de sourire. Pouvez-vous croire ça ?

— C'est ridicule... (Sconn sourit.) Je ne vous ai pas vu fermer votre bouche cinq minutes, alors un repas complet.

Les yeux de Kalieva se réduisirent à de simples fentes.

— Allez-y faites vos blagues stupides ! (Elle se leva, plaçant ses mains sur ses hanches étroites.) Comment ai-je pu être assez stupide pour penser que vous comprendriez... J'aurais dû savoir qu'un voleur serait trop occupé à s'occuper de lui-même pour penser à n'importe qui d'autre.

Les tourbillons débordèrent et les larmes coulèrent sur son visage. Sconn ne les aperçut que brièvement toutefois car elle se retourna et courut vers la sortie.

— Kalieva...

Elle s'arrêta au milieu de la rampe et il eut une meilleure vue du flot de gouttelettes alors qu'elle se tournait pour lui faire face.

— Je... je...

La voix de Sconn commença à s'affaiblir.

Sa lèvre inférieure tremblait comme si elle était frappée par un tremblement de terre.

— Je sais que je vais le regretter... (Après un long soupir, Sconn fit un signe du pouce vers la cabine de commandement du TB-TT.) Venez... Le Marcheur Impérial Express est sur le point de partir. Prochain arrêt... loin d'ici.

Le visage de Kalieva s'éclaira comme un levé de soleil Kurdavvien. Elle courut jusqu'à Sconn, entourant ses bras autour de son cou.

— Oh, merci. Merci beaucoup. Je vous le promets. Vous ne le regretterez pas. Je ne causerai aucun problème. Vous ne saurez même pas que je suis là.

Sconn repoussa la main de Kalieva alors qu'elle s'approchait d'une commande.

— Ne touchez pas à ça !

— Pourquoi ? (Kalieva sourit, les yeux pétillants de malice.) C'est *dangerieux* ?

— Comment le saurais-je ? (Sconn fronça les sourcils face au tableau de commandes l'entourant, les regardant comme si elles étaient des espèces aliens hostiles et qu'il n'avait aucune idée

de comment communiquer avec elles.) J'essaye encore de comprendre comment on démarre cette chose...

Elle tendit la main vers une autre commande.

— Bien. Alors je peux aider...

Il attrapa à nouveau son bras.

— Non, vous ne pouvez pas.

— Je n'ai jamais le droit de faire quelque chose. (Kalieva s'adossa dans le siège de co-pilote, croisant les bras et faisant la moue.) Vous êtes juste comme mon père, vous savez... un tyran. Vous avez toujours besoin d'être aux commandes de chaque situation. Vous n'écoutez jamais les idées des autres. Vous n'imaginez même pas qu'elles pourraient être utiles.

— Ok, ok... Vous savez ce que vous pouvez faire qui serait vraiment utile ?

Ses yeux s'éclairèrent d'excitation.

— Quoi ?

— Hé bien, (commença-t-il d'une voix calme) vous pouvez toujours... (Son visage se colora en finissant sa phrase en hurlant.) la fermer !

— Très bien. Mais je ne suis pas prête de vous proposer mon aide de sitôt.

— Je n'ai pas besoin d'« aide ». Tout va parfaitement bien et c'est comme ça que j'ai envie que ça reste. (Sconn sourit alors que le TB-TT sortait de l'armurerie.) Vous voyez ? Pas de problème.

Une voix crépita via le comlink.

— Unité 718-A... Ici le commandement Impérial. Répondez immédiatement.

Kalieva croisa les bras et s'adossa dans le fauteuil d'un air suffisant.

— Vous disiez ?

— N'oubliez pas, Princesse... (Sconn pointa un doigt sur elle.) Si je me fais prendre, *vous* vous faites prendre.

Elle se remit droite et commença à examiner le panneau de contrôle.

— Où sont les canons ?

— J'aimerais bien le savoir... (Sconn soupira. Il attrapa le comlink et prit la meilleure inflexion Impériale qu'il pouvait dans sa voix.) Ici, l'unité 718-A... (Le ton autoritaire du voleur vacilla légèrement.) Hum... Peut-on vous aider ?

— Il n'est pas prévu que vous partiez en patrouille à cette heure-là. Expliquez ce que vous faites.

Sconn se mordit la lèvre inférieure, réfléchissant rapidement.

— Il y a eu... hum... quelques problèmes avec cette unité... On la sort juste pour une évaluation des performances. Nous ne voulons certainement pas avoir un dysfonctionnement pendant la parade du Moff, n'est-ce pas ?

Il y eut une pause et Sconn croisa les doigts. La comlink émit soudainement des parasites.

— Je n'ai pas été informé d'une telle opération.

— Elle n'a peut-être pas encore dans le planning... c'est un peu à la dernière minute.

— Hé bien, je vais devoir vérifier avec mes supérieurs. Vous allez retourner dans l'armurerie pendant ce temps.

— Écoutez, on est juste une équipe de maintenance, fichez-nous la paix, voulez-vous ? Je veux dire, d'ici que vous ayez sorti votre superviseur du lit, ce sera le matin. Les réparations pourraient prendre un moment et on va faire aussi vite que l'on peut.

— Mais la procédure standard...

— Parfait. Je retourne à la base... et quand *mon* superviseur me demandera d'expliquer tous ces civils écabouillés, je lui dirais de s'adresser à vous.

Il y eut une longue pause. Sconn inspira anxieusement entre ses dents.

— Très bien. Unité 718-A, vous pouvez continuer votre évaluation de maintenance, mais j'attends un rapport complet à votre retour. Est-ce que c'est clair ?

— Parfaitement.

Sconn expira en relâchant le bouton du comlink.

Kalieva le fixait, visiblement impressionnée.

— C'était génial.

— Non. C'était de la chance. Il faut savoir faire la différence pour rester en vie.

Le marcheur volé descendait les immenses rues de Ryell, le trafic des véhicules à répulseurs passant au-dessus et à côté comme un essaim d'insectes en colère. Sconn regarda à travers le pare-brise, fixant avec crainte les gratte-ciels de la capitale de Rydonni Prime.

Le voleur secoua la tête avec regret.

— Je n'aurais jamais pensé qu'assis à bord d'un TB-TT je serais encore intimidé. En y repensant, je n'aurais jamais pensé que je m'assiérais à bord d'un TB-TT. (Sconn sourit.) Enfin, pas à l'avant en tout cas...

Il jeta un œil à Kalieva, mais la Princesse était apparemment perdue dans ses pensées intimes.

— Je me demande à quoi le sommet de ces choses ressemble ?

— Vous ne pouvez que les voir depuis l'espace... dit-elle mélancoliquement puis se tourna pour lui faire face. Vous n'avez pas remarqué ?

— Je n'ai pas atterri ici. J'ai été largué à Berast.

— Ça fait une sacrée trotte...

— Ça va. Je me fais un paquet d'argent.

Kalieva rit et inspira profondément.

— Changé d'avis ?

— Non... Enfin, si. (La Princesse se tordit le cou pour regarder le ciel nocturne. Les étoiles étaient à peine visibles à travers les nuages tourbillonnants.) Je veux dire, il y a tellement de chose. Où commencez-vous ?

Ce fut au tour de Sconn de rire.

— Ça, c'est une question qui pourrait être aussi vieille que les étoiles.

— Donc, quelle est la réponse ?

— Il n'y en a pas vraiment... Je suppose que c'est pour ça que la question se pose encore.

— J'y ai toujours rêvé, depuis que je suis une petite fille. Je me l'imaginai comme une étendue infinie de forêt attendant juste d'être explorée. Je pense que je suis prête maintenant... à l'explorer, je veux dire. (Elle s'arrêta pour se plonger dans la vue au-dessus d'elle.) Dites-moi, Sconn, dit-elle en faisant un geste vers les étoiles. Dites-moi ce qui m'attend là-bas.

Le voleur fit une pause avant de répondre.

— Tout ce que vous avez imaginé. Et tout le reste que vous n'avez jamais su qu'il existait.

Kalieva lui sourit.

— Quoi ? demanda-t-il en levant un sourcil.

— Vous ne vous comportez pas comme un voleur. Ou *qui que ce soit* que j'ai déjà rencontré en fait.

Le sourire de Sconn s'étira d'une oreille à l'autre.

— C'est parce que je suis unique-en-mon-genre.

Elle ne réussit pas à étouffer un rire.

— Probablement parce que c'est le maximum que la galaxie peut supporter...

— Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ?

Kalieva sourit.

— Devinez...

Sconn pointa un doigt sur elle.

— N'oubliez pas qui est en train de nous sortir de là, Princesse. Si je n'étais pas là, vous seriez coincée...

Il y eut un bruit de crissement métallique sourd et le marcheur s'arrêta brutalement.

— ...sur cette planète pouilleuse, finit-il entre ses dents serrées.

Kalieva se fit violence pour maintenir une expression impassible.

Le voleur commença à ratisser la cabine de commandement à la recherche d'un jeu de pinces hydrauliques.

— C'est, dit-il avec un soupir résigné, vraiment pas mon jour...

— Fini.

Sconn sourit en grimant hors du panneau d'accès situé sur le sol du marcheur.

Kalieva bailla, fit un geste vers l'aube naissante et fronça les sourcils.

— Et juste à temps.

Sconn écarquilla les yeux en se précipitant à la place du pilote.

— Pourquoi ne m'avez-vous pas dit quelle heure il était ?

— Je dormais !

— Génial... Tout simplement génial. (Sconn marmonna en faisant démarrer le TB-TT.) Je jure que si je m'en sors, je ne volerai plus quoi que ce soit.

— C'est vraiment dommage. Vous pourriez vraiment avoir l'utilité d'un implant pour augmenter votre intelligence.

— Plus rien. *Surtout pas* une princesse braillarde...

Il y eut un silence alors qu'il manœuvrait le marcheur dans l'immense capitale Ryell jusqu'à ce que Kalieva parle finalement.

— Vous pensez vraiment qu'on va y arriver ?

Sconn vérifia sa montre.

— Si nous pouvons atteindre les Régions Lointaines avant 11 heures, oui.

— Qu'arrive-t-il après ça ?

— Le capitaine que j'ai payé à l'avance décolle avec son transport et mon argent, mais sans nous.

— Appuyez sur le champignon.

— Qu'est-ce que vous croyez que je fais ?

Sconn manœuvra rageusement le TB-TT au coin d'une rue et le marcheur arriva en plein milieu d'une gigantesque parade Impériale.

Il y eut un moment de silence dans la cabine de commandement et Kalieva se tourna doucement pour regarder Sconn.

— Nous faire tuer, dit-elle sèchement.

Les trottoirs des rues étaient surplombés par des tribunes à répulsion qui contenaient ce qui semblait être tous les citoyens de la ville. Le marcheur de Sconn se mit en formation avec quatre autres

qui constituait la fin de la grande procession Impériale. Menant la parade, il y avait une légion de stormtroopers, divers véhicules à répulsion et une phalange de TR-TT.

C'était un spectacle impressionnant et la foule rassemblée l'acclamait, criant de joie et d'étonnement face à la puissance Impériale. Les enfants se balançaient sur les épaules de leurs parents en pointant du doigt avec excitation les massifs TB-TT, qui se déplaçaient avec la même démarche balourde que les bêtes autochtones Rythii qu'ils avaient vu au Zoo Royal.

En contraste austère avec le reste de la haute technologie, la loge d'observation royale était une relique d'une autre époque. Construite avec une ossature de bois collé, la grande tribune du roi surplombait tout, à l'exception des gratte-ciels l'entourant. En passant la loge royale, les troupes impériales visibles saluaient ses occupants, qui incluaient le roi, le Moff Caerbellak et Variise.

Le roi K'ntarr jeta un œil au fauteuil vide à côté de lui et fronça les sourcils d'agacement.

— Ma fille paiera pour avoir manqué cet événement. Elle me donne l'air d'un idiot.

Caerbellak observa du coin de l'œil l'homme en léger surpoids et sa tenue multicolore de dandy.

— Je ne peux imaginer que ça puisse être pire, s'amusa le Moff.

— Hé bien, au moins les choses ne peuvent pas être pires.

Sconn se tourna vers Kalieva et fronça les sourcils.

— Ne dis jamais, mais alors jamais, ça. Les choses peuvent *toujours* aller...

Une voix crépita via le comlink du marcheur.

— Il était temps que vous nous rejoignez, Unité 718-A. Si Caerbellak apprend que vous étiez en retard, il aura votre tête.

Sconn regarda la Princesse, qui se contenta d'hausser les épaules, alors qu'il attrapait le comlink.

— Alors peut-être qu'il n'a pas besoin de l'apprendre... Vous savez, j'ai, hum, toujours cette caisse entière de brandy de Savareen à la caserne.

Un moment intenable de silence s'ensuivit et Kalieva jeta un regard à Sconn. Le voleur se contenta d'hausser les épaules.

— Si la moitié venait à disparaître nous aurions un marché.

— Nous l'avons. (Sconn coupa la communication et expira.) C'est une bonne chose que l'Empire ne soit plus ce qu'il était.

— Bon, et maintenant ?

— Maintenant, on défile devant la foule, on continue droit hors de la ville et on prend la direction des Régions Lointaines pour le rendez-vous avec le transport. (Pour la première fois, Sconn sourit à sa montre.) Et le tout dans les temps...

Celomar, l'aide du Moff Impérial, murmura dans l'oreille de Caerbellak puis recula rapidement alors que le Moff bondissait sur ses pieds.

— Qu'est-ce que vous voulez dire par « le prototype a disparu » ?

Celomar semblait se rétrécir physiquement sous le regard flétrissant de Caerbellak.

— Nous pensons qu'il a été volé, monsieur.

— Quelle déduction ingénieuse... J'aurais pensé que vous l'aviez égaré. Bien sûr qu'il a été volé, espèce d'idiot ! La seule question est : qui a fait ça ?

Le roi était estomaqué, sa voix s'élevant d'une octave.

— Volé !

Caerbellak se retourna pour faire face à K'ntarr. La voix du Moff diminua jusqu'à n'être qu'un dangereux murmure.

— Baissez d'un ton, espèce d'idiot. Ce petit incident va rester secret, même si je dois couper des langues personnellement. Sous aucun prétexte je n'autoriserai cette situation à se transformer en un autre incident embarrassant pour l'Empire.

Si le roi l'avait entendu, il n'en donna aucune indication et continua tel un zombie.

— Mais... mais, ce n'est pas possible. Notre sécurité...

— N'était apparemment pas suffisante. Je sais que j'aurais dû demander une protection Impériale aux Labos Rythani.

— Mais...

— Mais j'ai fait l'erreur de vous croire quand vous m'avait informé que le prototype serait en sécurité jusqu'à la présentation.

Le roi se leva promptement, prenant une expression de colère justifiée.

— Des têtes vont tomber pour ça, je vous l'assure !

— C'est la première chose juste que j'ai entendu sortir de vos lèvres. (Caerbellak attrapa le col du roi, tirant l'homme vers l'avant.) Ecoutez-moi, ce prototype sera retrouvé immédiatement et discrètement par les moyens qui seront nécessaires. Je tuerai chaque être sur cette planète s'il le faut mais je le retrouverai, ainsi que l'équipe responsable de son vol.

— Comment osez-vous ! Je vous demande de me relâcher immédiatement !

— Vous n'êtes pas en position de demander quoi que ce soit. A partir de maintenant, j'impose la loi martiale sur cette planète.

— Gardes !

Les deux gardes Rythaniens en armure s'avancèrent, tendant leurs mains vers leurs armes, puis les deux s'écroulèrent sur le sol de la loge, des trous de blaster fumant dans leurs dos.

Variise se tenait au-dessus de leurs corps, regardant froidement le roi par-dessus les deux armes de secours qu'elle tenait.

— J'ai l'impression qu'ils ne peuvent pas vous être utiles. (Caerbellak sourit.) Mais vous pouvez vous rendre utile si vous me fournissez quelques suspects.

— Mais je n'ai aucune idée !

— Je peux endurer plusieurs fautes d'un idiot, mon bon roi, mais je ne peux pardonner l'inutilité. (Caerbellak sortit son blaster, glissant la pointe sous le nez du roi.) Vous serez le premier à mourir... mais certainement pas le dernier.

À ce moment, le marcheur de Sconn passa devant la loge d'observation royale. Voyant Caerbellak avec son blaster sur la tête de son père, Kalieva se pencha en avant sur son siège et cria.

— Père ! Non !

Sconn détourna son regard de Caerbellak et du roi vers Kalieva, observant les larmes se répandant sur le visage de la fille. Le voleur médita sur son choix. S'il ne faisait rien, son père mourrait. S'il agissait, ses chances de s'échapper seraient presque réduites à néant et ils seraient tous tués.

En y repensant, Sconn réalisa que ce n'était pas vraiment un choix...

— Caerbellak !

La voix amplifiée paralysa momentanément le Moff. Il tourna lentement son regard, jusqu'à ce qu'il voie qu'un des marcheurs s'était arrêté de défiler, sa tête tournée sur le côté pour lui faire face.

— Quoi ?

Choqué par ce qu'il voyait, Caerbellak put à peine articuler le mot.

— Il y a quelque chose que vous devez savoir, monsieur, vint la réponse tonitruante.

— Quoi ? renvoya le Moff qui semblait incapable de prononcer un autre mot.

— Vous êtes une véritable limace de l'espace.

Le visage de Caerbellak passa par trois teintes de rouge.

— Qui êtes-vous ?

— Le gars qui a votre prototype. Alors soyez gentil...

La bouche du Moff s'ouvrit en grand.

La voix de Kalieva provint du marcheur.

— Papa !

Le roi était choqué.

— Kalieva ?

— Quelqu'un va mourir ! rugit le Moff en agitant son blaster de manière menaçante.

— Ouah, quel génie. Je suppose que c'est pour ça que vous êtes Moff...

Et ce furent les derniers mots exprimés avant que les canons inférieurs ne prennent vie...

Sconn sourit alors que la moitié des supports maintenant la loge royale cédaient, la faisant basculer violemment. Caerbellak, Variise et le roi dégringolèrent sur le sol de la loge alors qu'ils perdaient l'équilibre. L'ensemble de la structure semblait grogner, mais elle tint bon.

Kalieva se tourna pour lui faire face.

— Vous êtes fou ?

— On le dit, répondit le voleur avec un haussement d'épaules.

— Vous auriez pu tuer mon père !

— Mais je ne l'ai pas fait. Et s'il a un brin de jugeote, il en profitera pour s'échapper. (Sconn remit le TB-TT en mouvement, envoyant Kalieva s'écraser dans son siège.) Et nous aussi...

— Etes-vous blessé, mon souverain ?

Caerbellak repoussa brutalement sa garde du corps Mistryl.

— Je vais bien. (Le Moff grogna en brossant son uniforme de cérémonie et fit un geste en direction du marcheur qui s'échappait.) Contentez-vous de les arrêter !

Variise acquiesça.

— Et la Princesse ?

— Je m'en moque ! Tuez-les tous les deux si vous le souhaitez, ramenez-moi juste ce prototype !

Variise sourit et se retourna d'un mouvement fluide, prit quelques pas d'élan et sauta depuis la loge de revue inclinée, atterrissant gracieusement sur l'arrière du marcheur.

Oubliant le danger, le roi chargea vers l'avant.

— Non ! Vous ne pouvez pas tuer ma fille ! C'est une otage innocente !

La loge se mit à craquer et à trembler, faisant trébucher le roi dans les bras ouverts du Moff. Caerbellak agrippa à nouveau le roi, enfonçant son blaster dans l'estomac de l'homme.

— Je ferai tout ce que j'estime nécessaire... et ça inclut d'ordonner toutes les morts que je souhaite. Donc, si vous voulez continuer à vivre, vous allez faire ce que je vous dis. (Le Moff poussa le roi vers l'avant.) Maintenant allons-y, votre altesse, avant que nous soyons tous les deux rattrapés par la gravité... de la situation.

Sconn se tourna vers Kalieva.

— Avez-vous entendu quelque chose ?

La Princesse acquiesça, indiquant l'arrière du marcheur.

— On aurait dit que ça venait de par là...

— Je vais vérifier. Prenez les commandes.

— Mais je ne sais pas ce que je fais, dit Kalieva.

— Alors vous êtes faite pour ça.

Irritée, Kalieva prit les commandes alors que Sconn se levait et pénétrait dans le tube d'accès situé dans le cou du marcheur, se déplaçant vers le compartiment arrière.

Sconn se déplaça à travers le sombre compartiment des troupes, tenant le manche de son bâton paralysant d'une poigne ferme. Il progressa à travers le compartiment pour aller vérifier que la sphère de duracier était bien en sécurité. Il vit qu'elle l'était et sourit, soulagé. Le voleur tapota le dessus de manière rassurante.

— Ne t'inquiètes pas... tout va bien.

C'est à ce moment-là qu'un fouet d'acier s'enroula autour de sa gorge. Sconn gargouilla, lâchant son bâton paralysant alors qu'il était tiré en arrière et perdait l'équilibre. Le voleur atterrit sur le dos et regarda Variise au-dessus de lui, qui tenait l'autre bout du fouet dans sa main. Elle sourit à l'attention du voleur à terre, puis son expression devint hargneuse alors qu'elle appuyait sur un bouton sur le manche.

Sconn laissa échapper un cri à glacer le sang alors que le fouet se mettait à pulser d'énergie crépitante.

— Je pense que je devrais prendre plaisir à vous regarder mourir, à vous tortiller comme le misérable ver Askarien que vous êtes...

Luttant face à l'insupportable douleur, Sconn leva légèrement son bras, laissant sa manche tomber pour révéler son laser de poignet. Grognant, il tira un rayon, le dirigeant pour couper le fouet à peu près au milieu. Coupé de son alimentation, l'acier enroulé autour du cou de Sconn reprit son état normal. Le bout coupé crépita sauvagement, renvoyant des pulsations d'énergie dans la poignée et vers Variise.

La Mistryl hurla alors qu'elle était touchée par l'énergie crépitante, la décharge suffisamment puissante pour envoyer son corps percuter le mur. La poignée fumante tomba de ses doigts tremblants alors qu'elle glissait au sol. Des vagues d'énergie continuèrent de s'arquer de part en part de son corps.

Sconn utilisa cette opportunité pour enlever rapidement le fouet autour de son cou. Il se remit péniblement sur ses pieds alors que le contrecoup résiduel du choc faisait effet sur son corps. Le voleur réussit à se tenir au mur pour éviter de retomber au sol et s'arrêta pour reprendre sa respiration.

— Je dois vous le dire... Je suis choqué qu'une femme aussi belle puisse être aussi vicieuse. (Sconn vit la charge résiduelle encore clignotante autour d'elle et sourit.) Hum. J'imagine que vous connaissez ce sentiment.

Sconn repéra son bâton étourdissant et tendit le bras dans sa direction, mais ne fit qu'hurler lorsqu'un long couteau fin comme une aiguille se planta dedans. Le retirant, il se retourna à temps pour voir Variise le charger. Le voleur se laissa tomber sur le dos et, dans le même temps, releva ses jambes. Le voleur envoya ses pieds directement dans l'estomac de la Mistryl, lui coupant la respiration tout en prenant avantage de son élan... Par effet levier, Sconn fit basculer Variise par-dessus lui, l'envoyant voler dans les airs. La Mistryl s'écrasa contre le mur latéral, son corps percutant le panneau de senseurs qui contrôlait la passerelle d'assaut.

Variise roula vers l'avant, prenant soin de rester éloignée de la passerelle, qui était en train d'être abaissée dans l'espace libre en dehors du véhicule. Au milieu, Sconn se remettait lentement sur ses pieds, encore un peu chancelant à cause du fouet électrique. Voyant que son adversaire était elle-même encore en train de se remettre sur pieds, le voleur saisit l'opportunité pour se jeter sur elle. Malheureusement, Variise était plus que prête pour cela.

Avant même qu'il ne l'atteigne, Variise plongea vers l'avant, attrapant ses jambes et le renversant. Elle utilisa immédiatement cette ouverture pour tenter quelque chose et enfonça les ongles aiguisés de ses doigts dans sa gorge. Sconn attrapa ses bras, essayant de l'empêcher de pénétrer dans quelque chose de vital dans son cou.

Pendant qu'ils luttèrent à même le sol, le vent commença à s'engouffrer à travers l'écouille ouverte, les brassant tous les deux. Sconn utilisa sa force pour faire rouler Variise par-dessus lui, l'étalant sur le dos pile au bord de l'écouille.

Sconn commença à la pousser dehors avec un sourire.

— Je pense qu'il est temps pour vous de descendre... Faites attention à la marche.

En réponse, Variise lui délivra un coup de genou bien placé qui fit faire à la vision de Sconn un véritable saut dans l'hyperespace, avec ses étoiles étirées.

— Oups. Ma jambe a glissé...

Utilisant toute sa force, Variise imita le mouvement du voleur maintenant étourdi et fit basculer Sconn par-dessus-elle... droit à travers l'écouille et droit dans l'écoulement du vent.

Sconn griffa l'air pendant qu'il tombait et ses doigts attrapèrent le bout de la rampe, qui, sans sol pour reposer dessus, était suspendue en l'air. Resserrant sa prise pour résister aux puissantes rafales de vent, le voleur regarda courageusement vers le bas, déglutissant en jugeant la hauteur. La chute de dix mètres sur le sol dur en dessous le tuerait sans aucun doute.

Variise baissa les yeux vers Sconn, qui était coincé dans une position extrêmement précaire.

— Je vous ai prévenu, voleur... (La femme sourit et le visa avec un blaster de secours.) Je ne pardonne qu'une fois. Et vous avez déjà eu votre chance.

— C'est bon... Je ne suis pas vraiment désolé, dit Sconn en resserrant sa faible prise alors qu'il cambrait son poignet droit.

Un instant avant que Variise ne presse la détente, Sconn fit feu avec son laser de poignet, le fin rayon s'enfonçant dans sa main armée. La Mistryl hurla de douleur, lâchant le blaster. Sconn tendit la main, attrapant l'arme et ouvrit immédiatement le feu.

La Mistryl retourna à l'intérieur d'un plongeon alors que des tirs de blaster explosaient autour d'elle, l'un d'eux frappant son épaule. Sconn jeta l'arme et plongea la main dans une de ses poches, en retirant une de ses demi-sphères d'explosif thermique. Le voleur en attacha rapidement une aussi loin qu'il le pouvait sur la rampe, puis l'utilisa comme une prise pour remonter à bord du marcheur. Alors qu'il pénétrait dans le compartiment des troupes, un blaster de secours l'attendait.

Variise afficha un sourire vicieux alors qu'elle tenait le canon de l'arme pointé sur son visage.

— Je pense qu'il est temps pour vous de descendre...

Sans avertissement Sconn attrapa soudainement son bras et tira vers l'avant. L'arme s'éveilla, la décharge filant sans faire de dommage par l'écoutille, rapidement suivie par Variise. À la dernière seconde, la Mistryl attrapa le bout de la rampe.

Sconn se remit sur pied et se tourna pour regarder Variise.

— J'aime l'ironie, pas vous ?

Elle grogna en direction du voleur alors qu'il sortait un petit appareil argenté et appuyait sur un de ses boutons. Ses yeux s'écarquillèrent de surprise en déplaçant son regard de l'appareil à la demi-sphère entre elle et Sconn.

— Vous n'oseriez pas...

— Bien sûr que non, dit-il avant de presser le bouton. Oups. Mon doigt a glissé...

L'appareil bipa et la demi-sphère lui répondit d'un autre son. Sconn bondit à l'intérieur alors que l'explosion secouait le marcheur tout entier. Après un moment, le voleur jeta précautionneusement un coup d'œil par l'écoutille. La passerelle et Variise n'étaient nulle part en vue.

Le voleur hocha la tête de satisfaction.

— On dirait que ma chance est finalement en train de revenir.

À peine les mots eurent-ils passés ses lèvres, le marcheur tout entier s'ébroua vers l'avant, envoyant Sconn culbuter sur le sol du compartiment des troupes.

— Sconn ! Nous avons un problème ici !

Kalieva jeta un rapide coup d'œil par-dessus son épaule alors qu'elle luttait sans succès avec les commandes du marcheur.

— Où est-il ? marmonna-t-elle entre ses dents.

Sconn déboula dans le poste de commandement juste au moment où le TB-TT se jetait à nouveau vers l'avant, prenant de la vitesse.

— Où étiez-vous ? voulut-elle savoir.

— J'ai été pris dans ce qu'on pourrait appeler une discussion explosive avec Variise. Les choses ont dérapé et elle a fini en miettes. (Sconn se laissa tomber dans le siège du pilote alors que le marcheur tremblait sauvagement.) C'est moi ou ces choses ne sont pas supposées se déplacer aussi vite ?

— C'est ce que j'essaye de vous dire... ce truc est hors de contrôle !

— Comment ça, hors de contrôle ?

— Quoique vous ayez fait là derrière, ça a dû causer des dégâts majeurs aux moteurs de cette chose. Je ne peux pas le ralentir et je ne peux pas tourner.

— D'accord, c'est vraiment ce qu'on qualifie d'hors de contrôle.

Une explosion soudaine bouscula le marcheur. Sconn secoua la tête.

— *Et maintenant quoi ?*

Kalieva vérifia l'affichage des senseurs.

— Les autres marcheurs sont en train d'ouvrir le feu. Par chance, à cette vitesse ils ne peuvent pas nous rattraper.

— Oh, quel idiot. Et moi qui pensais qu'être hors de contrôle était uniquement une expérience négative.

La Princesse lui adressa un regard noir.

— Les choses ne peuvent possiblement pas aller plus mal que ça.

— Ne vous ai-je pas dit de ne jamais dire ça ?

— Pourquoi ne le devrais-je pas ?

Sconn regarda à travers le pare-brise et lâcha un soupir d'une patience à toute épreuve.

— Parce que maintenant c'est le cas.

Ils avaient divergé de l'itinéraire de la parade et se dirigeaient vers une des tribunes à répulsion. Ses occupants semblèrent réaliser que cela ne faisait pas partie du spectacle et se mirent à partir aussi vite qu'ils le pouvaient.

Le voleur s'exprima maladroitement dans les haut-parleurs.

— Heuu, les gens vous pourriez avoir envie de bouger...

Davantage de personnes prirent la fuite, mais certaines avaient l'air paralysées.

Sconn essaya encore, cette fois en augmentant le volume.

— Marcheur fou ! Tout le monde hors de sa route !

Les citoyens restants quittèrent la tribune à répulsion aussi vite qu'ils le pouvaient.

Le voleur expira de soulagement quand la tribune à répulsion se vida juste au moment où le marcheur s'y s'enfonçait droit dedans, la réduisant en pièces. Sconn se renfonça dans le siège du pilote en regardant la foule courir en criant dans les rues. Dans les faits, le chaos général aidait leur fuite, perturbant la poursuite des autres marcheurs.

— Là, c'était moins une...

— Oui mais celui-là est encore plus près, cria Kalieva en tirant le bras de Sconn.

Le voleur leva les yeux et souhaita immédiatement ne pas l'avoir fait lorsqu'il vit un énorme gratte-ciel directement sur leur trajet.

— Qu'avez-vous fait ? Vous avez dit que les choses ne pourraient pas être pires encore une fois ?

— Non. Le devrais-je ?

— Non ! (Le voleur mordit sa lèvre inférieure et considéra ses options.) De quel immeuble s'agit-il, au fait ?

— Le Consulat Impérial Rydonnien.

Souriant, Sconn attrapa le bras de Kalieva, la tirant hors de son siège.

— D'accord, alors... il est temps d'abandonner le marcheur.

Kalieva regarda par l'écoutille ouverte et déglutit en estimant la distance jusqu'au sol.

— Comment allons-nous descendre de cette chose ?

Le voleur était occupé à fouiller le compartiment des troupes.

— En sautant ?

La Princesse plissa les yeux.

— Je veux dire, comment allons-nous descendre de cette chose en vie...

Sconn commença à enlever des équipements d'une des motojets. Remarquant cela par-dessus son épaule, Kalieva le vit et sourit.

— Tirons nous de là.

Sconn pointa un doigt en l'air.

— Pas sans ce prototype...

Le marcheur fut bousculé par une autre volée de tirs de blaster.

— On n'a pas le temps pour ça, Sconn ! On parle de nos vies là. D'ailleurs, on ne peut pas le bouger d'ici, alors oubliez ce stupide prototype et allons-y !

Le voleur ne fut pas aussi facilement dissuadé.

— J'ai traversé trop d'ennuis pour le laisser me filer entre les doigts... allez, Sconn, réfléchis... (Son regard passa de la moto à la sphère de duracier contenant le prototype et la luge à répulsion où elle était toujours posée dessus. Sconn sourit.) Je sais.

— Quoi ? Comment mourir ?

— Pas vraiment. Ecoutez, au lieu de gaspiller toute cette énergie que vous semblez avoir en posant des questions stupides, pourquoi ne vous rendriez-vous pas utile et ne cherchiez-vous pas des grappins à verrouillage magnétique. Je suis sûr d'en avoir vu quelque part par ici un peu plus tôt...

— Pourquoi avez-vous besoin de ça ?

Sconn lui adressa juste un regard. Soupissant bruyamment, elle se tourna et commença à chercher.

— Très bien...

— Êtes-vous sûr de vouloir faire ça ? demanda Kalieva alors qu'elle resserrait son étreinte autour de la taille de Sconn.

— Oui, répondit-il avec un murmure bourru. Mais ce serait plus facile si vous me laissiez respirer...

— Désolée, dit-elle en relâchant légèrement son étreinte.

Sconn hocha la tête, vérifiant les contrôles de la motojet sous lui. Satisfait, il se tourna pour vérifier les grappins à verrouillage magnétique reliant grâce à des câbles de duracier l'arrière de la moto et la luge à répulsion contenant le prototype. Prenant une profonde inspiration, le voleur regarda par la rampe d'assaut ouverte et lança la moto vers l'avant.

La moto, et la luge à répulsion qui lui était attachée, jaillirent de l'écoutille ouverte du marcheur juste quelques secondes avant que la tête de la grande machine ne pénètre dans le flanc du gratte-ciel comme une ancienne arme de siège. Le corps suivit rapidement, enfonçant son immense masse vers l'avant, droit dans l'immeuble.

Le TB-TT mourant fut pris d'un grand frissonnement puis explosa d'un coup. Presque tous les panneaux de la façade de transplastoïde en dessous du treizième étage explosèrent à l'unisson, se brisant comme du verre fin et pleuvant sur les rues en-dessous.

La foule continuait de se déverser des tribunes à répulsion et dans les rues, criant de terreur. Les gens couraient à l'abri ou se jetaient au sol et couvraient leurs têtes alors que les débris pleuvaient au-dessus d'eux.

Caerbellak regarda l'explosion au loin et baissa doucement son blaster de la tête du roi. Le Moff fit un geste à l'attention de Celomar, qui approcha d'un pas pour faire son rapport.

— Nous avons fait décoller en urgence un escadron de chasseurs TIE, monsieur. Ils vont arriver d'une minute à l'autre.

— Dites-leur d'attendre...

— Monsieur ?

— J'ai dit, dites-leur de ne pas intervenir !

— Mais...

— Êtes-vous en train de discuter mes ordres, Celomar ?

L'aide fit un pas en arrière.

— Bien sûr que non...

— Alors vous allez informer nos forces qu'elles doivent seulement faire semblant d'essayer de les arrêter. Au final, toutefois, elles doivent les laisser s'échapper.

Le roi fixa le Moff.

— Vous êtes fou.

— Non, répondit Caerbellak avec un sourire. Je suis juste créatif...

— Je n'arrive pas à croire que nous l'ayons fait, dit Kalieva alors qu'elle observait la beauté naturelle des épaisses forêts des Régions Lointaines.

— Je déteste dire « je vous l'avais dit » mais, je vous l'avais dit...

Sconn sourit alors qu'il démontait la moto, qui était encore fumante d'impacts de blaster qu'elle avait reçus après leur course-poursuite avec les forces Impériales. Le voleur regarda avec satisfaction l'équipage du transport charger la sphère de duracier dans les entrailles du cargo modifié Ghtroc qui portait le nom de *Tonnerre Corellien*.

La Princesse secoua la tête.

— C'était presque trop facile...

— *Facile* ? Vous êtes folle ? Après tout ce que j'ai traversé sur cette planète minable, je suis chanceux d'être encore en vie. Et vous aussi...

— Je suppose...

Le capitaine du *Tonnerre*, un Corellien mince du nom de Davrin, fit signe à Sconn qu'ils étaient prêts à décoller.

— Allons-y... on perd du temps !

— Mon argent, mon temps, alors on se calme, dit Sconn avant de se tourner vers Kalieva.

— Bien sûr, « on se calme » qu'il dit. Après tout, ce n'est pas lui qui aura à éviter ces Destroyers Stellaires en orbite...

Davrin continua à marmonner pour lui-même en montant la rampe vers l'intérieur de son vaisseau.

Sconn secoua la tête.

— J'ai besoin de nouveaux amis...

— Vous en avez déjà une, répondit Kalieva.

Le voleur sourit, massant consciencieusement l'arrière de son cou.

— Alors, prête à partir ?

La Princesse fit une pause.

— Je ne peux pas...

— Qu'est-ce que vous voulez dire ?

— Je veux dire que je ne peux pas. J'ai toujours voulu partir à l'aventure, Sconn... et c'est exactement à quoi vous m'avez fait goûter. Le fait est que je n'avais pas réalisé à quel point c'était dangereux. Après tout ce que j'ai traversé, la sécurité ennuyeuse de Rydonni ne me paraît plus aussi terrible. D'ailleurs, mon père pourrait être encore en danger. Et il y a tellement à faire ici...

— Vous savez quoi, Princesse ? Je pense que vous avez un peu grandi au cours de cette aventure. Et je pense aussi qu'un jour, vous allez tirer cet endroit hors de la poigne du Moff.

Elle sourit.

— Comme je l'ai fait pour vous ?

Sconn leva ses mains.

— Attendez une seconde, je pense que vous avez dit à l'envers...

— Disons un point partout. Et vous feriez mieux d'y aller, avant que Caerbellak n'envoie une flotte entière pour vous attraper.

— Faites attention à vous, Princesse...

— Vous aussi, mon mystérieux voleur... et n'oubliez pas votre promesse. Je veux vous voir revenir et que vous veniez me voir.

Les deux s'enlacèrent étroitement et, alors qu'ils commençaient à se séparer, Kalieva se pencha pour l'embrasser. Après un moment, elle se dégagea de l'étreinte, le regardant dans les yeux.

— Il y a quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ?

— Ouais, répondit Sconn alors que ses pensées allaient à Shandria L'hnnar. En quelque sorte. Quoique je ne suis encore pas sûr que nous le sachions tous les deux.

— Hé bien, c'est une femme chanceuse, qui qu'elle soit. Vous êtes sans aucun doute possible unique-en-votre-genre...

— Je sais.

Il sourit, se dirigeant vers la rampe du cargo.

Davrin était en train d'attendre à l'entrée, les bras croisés d'un air impatient. Alors que le voleur approchait, il se pencha vers lui, parlant à voix basse.

— Vous savez, ce n'est pas vraiment une idée brillante de faire attendre un Hutt. Particulièrement quand il se bave dessus d'impatience pour quelque chose.

— Ne vous inquiétez pas. (Sconn tapota le dos du capitaine alors qu'ils rentraient ensemble. Le voleur jeta un dernier regard à Kalieva par la rampe qui se refermait derrière lui, puis retourna son attention sur le prototype qui était en train d'être fixé dans la baie de transport du *Tonnere*.) Draskha est sur le point de devenir un Hutt très content quand il verra ce que je lui amène.

— Le transport Ghtroc nous a échappé et a réalisé son saut dans l'hyperespace avec succès...

Caerbellak attendit que la voix filtrée se transforme en un éclat de parasite, puis il leva la comlink à ses lèvres.

— Compris. Excellent travail.

Le Moff posa la comlink et sourit aux étoiles.

— Ça marche mieux que je n'aurais pu le prévoir. Le destin a été vraiment généreux, mais j'aurais vraiment dû y penser moi-même.

— Je ne comprends pas vraiment votre logique, Caerbellak. (La voix de femme vint de derrière lui mais le Moff ne se retourna pas pour regarder.) Pourquoi le laissez-vous s'échapper avec le prototype ?

— Parce que, ma chère, une fois que la sphère sera ouverte, son contenu va circuler dans la Nouvelle République, passer dans les mains de quelques-unes de leurs cellules et probablement terminer dans une sorte de laboratoire de test d'armes. Et lorsque les positions de chacun de ces segments de ce réseau secret me seront retransmises, je sectionnerai chaque lien personnellement.

— Vous êtes sacrément retors, Caerbellak...

Le Moff rougit, enjamba le corps du Roi K'ntarr et tendit son bras vers la femme derrière lui.

— Le Roi est mort...

La Princesse Kalieva prit sa main et se laissa tirer dans son étreinte.

— Longue vie à la nouvelle reine.

Et leur rire se répandit dans le ciel nocturne...



STAR WARS **UNIVERSE**